



■ **COMITE DE JUMELAGE DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES DE LA RIVE GAUCHE DE LA VIENNE - 37 - AVEC LA PREFECTURE DE BANE - BURKNA FASO** ■

■ **IL ETAIT UNE FOIS** ■

... dans l'Afrique de l'ouest, trois Blancs qui, après 30 heures de voyage, arrivent fourbus, ensommeillés mais heureux, à l'hôtel Djamou proche de Bané.

Ici c'est l'hiver. Les Africains ont froid : les bonnets de laine, les foulards et autres vestes sont sortis. Pour nous, les « Nassaras » (le chapeau), les chemisettes, les pantalons d'été, les lunettes noires. Il fait 23°C au lever du jour et 37°C dans la journée... un autre monde.

Première rencontre avec le Comité local de jumelage.

Après les « bonnes arrivées » et salutations d'usage, réunion de travail où chaque partie annonce ses *desiderata*. Nous tenons à voir les puits réhabilités et la salle de classe construite en 2005. Nous avons à fixer sept plaques, amenées de France, sur toutes les réalisations financées par le Comité de Jumelage et la Région Centre.

Négociations, pistes défoncées, 4x4 d'un autre âge (plus d'âge du tout même !), poussière, chaleur : la vraie vie, loin du quotidien aseptisé et insatisfait des pays riches.

A Ouada, les comités de gestion des puits fonctionnent à merveille.

A Koabtenga, la pompe « gâtée » est démontée – oui, ils entretiennent. L'eau, source de vie, est sauvée.

La journée commence tôt (6/7 h). Vers 13 h, repas africain : tomates, oignons, riz sauce, couscous. (Si vous voulez une salade de fruits, allez l'acheter chez l'épicier local. A l'hôtel, ils se feront un plaisir de la mettre au frigo avant de vous la servir).

Les relations avec les populations sont simples et directes. Noëllie nous a proposé de nous servir de guide dans Tenkodogo, uniquement pour le plaisir et sans rien demander en échange.

Le Préfet de Bané a partagé notre casse-croûte saucisson et vache-qui-rit à la « bonne franquette » - *expression qu'il ne connaissait pas*.

Bien sûr, ils nous demandent de l'aide. Quand on vit en dessous du seuil de pauvreté (moins de 1 € par jour et par personne), les pays riches leur semblent être un Eldorado. Nous tentons de leur ouvrir les yeux sur les difficultés de tout ordre que rencontrent leurs congénères émigrés vers ce « paradis », dont ils voient luire les paillettes à la TV.

Lors de nos pérégrinations dans les quartiers populaires, le doute nous envahit parfois quand certains exigent de l'argent tout en restant « assis ». Mais nous rencontrons des courageux qui font tout pour s'en sortir, et, à ce moment, nous sortons nos francs CFA – hors subventions- pour les aider : cela a été le cas pour les handicapés qui font de la sculpture sur bois et ont besoin de fers à pyrograver.

Le séjour se termine, viennent les adieux. Des images plein la tête, Paulette, Françoise et Jean-Marie s'apprentent pour un voyage de retour de 30 heures, avec un écart de température de presque 40°.

YEL KA BE YIE (pas de problème) !

C'était en novembre 2005.

Le Président : J.M. PETIT

Vous pouvez les aider (vos dons seront les bienvenus et directement utilisés) en les envoyant au **CCP 376520 B La Source, à l'ordre du Comité de Jumelage BANE**.
Merci pour eux.